

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1439 du Jeudi 29 Janvier 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.OZ

ACTUALITE
SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITE

alger16 le quotidien

SCAN ME



CONSEIL DE SÉCURITÉ



LA COMMISSION DE L'UA
RÉCLAME DE NOUVEAU UN SIÈGE
PERMANENT POUR L'AFRIQUE

P. 16

PERTURBATIONS MÉTÉOROLOGIQUES



PLUSIEURS INCIDENTS
SIGNALÉS

P. 16

SONDAGE APS POUR L'ANNÉE 2025



LES MEILLEURS ATHLÈTES
ALGÉRIENS **HONORÉS**

P. 15

VISITE DE SÉGOLÈNE ROYAL À ALGER :

«IL FAUT RESPECTER
LA SOUVERAINETÉ
ALGÉRIENNE»

● La présidente de l'Association France-Algérie (AFA) a été reçue
par Kamel Moula, président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA).

P. 3



Mme Ségolène
Royal reçue
en audience
par le chef
de l'Etat.

CINQ LIGNES FERROVIAIRES AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT



L'Algérie est à l'aube d'une transformation majeure de son réseau ferroviaire, avec le déploiement progressif de cinq lignes stratégiques qui redessineront la carte logistique et industrielle du pays. Ces projets, qui traversent le Sud, l'Est, les Hauts-Plateaux et le Nord-Ouest, visent à connecter les principales zones minières et industrielles aux ports et aux centres urbains, tout en modernisant le transport des voyageurs.

**L'ALGÉRIE, HUB STRATÉGIQUE
DE LA MÉDITERRANÉE ET DE L'AFRIQUE**

● PLAN D'INVESTISSEMENT DE LA SNTF
UNE MODERNISATION FERROVIAIRE
À 378 MILLIARDS DA

● PROJET DE GARA DJEBILET
LA CRÉATION
DE 25 000 EMPLOIS ANNONCÉE

Pp. 4 et 5

saviez-vous

LE CRA LANCE LA CAMPAGNE DE SOLIDARITÉ POUR LE MOIS DE RAMADHAN

Le Croissant-Rouge algérien (CRA) a lancé, mardi dernier depuis la wilaya de Médéa, la campagne de solidarité pour le mois de Ramadhan.

Cette campagne englobe diverses actions en faveur des familles démunies et des gens de passage à travers les différentes régions du pays, a indiqué le représentant du CRA, Lokman Rahmani.

Il a fait état, dans ce contexte, de la distribution, avant le début du Ramadhan, de plus de 200.000 colis alimentaires qui seront remis aux familles ciblées par cette opération de solidarité à travers l'ensemble des wilayas du pays.

Le même responsable a annoncé également l'ouverture de pas moins de 396 restaurants de l'Iftar au profit des usagers de la route, en plus de 16 grandes "kheïmas" à travers les grandes agglomérations urbaines.

Le CRA prévoit, en outre, d'organiser des opérations Iftar dans les aéroports d'Alger, d'Oran et de Constantine, a précisé M. Rahmani, ajoutant que des opérations similaires auront lieu dans les gares de transport de voyageurs, notamment la gare routière du Caroubier et sur la place du 1er-Mai à Alger.



LA BDL PRÉVOIT UN CHIFFRE D'AFFAIRES DE PLUS DE 110 MILLIARDS DE DINARS EN 2026

La Banque de développement local (BDL) prévoit, pour l'année en cours, un chiffre d'affaires de plus de 110 milliards de dinars, soit une augmentation de 10 à 15 % par rapport à l'exercice 2025, a déclaré, mardi dernier à Annaba, le directeur général de cette institution financière publique, Mohamed Mebarek. Dans une déclaration à l'APS, en marge de l'inauguration, aux côtés du wali, Abdelkrim Lamouri, du nouveau siège de la direction régionale d'exploitation, au centre d'Annaba, le même responsable a souligné que ces "prévisions reposent sur un plan ambitieux axé sur la diversification de l'offre bancaire et l'intensification des financements destinés à la consommation et au logement". Il a ajouté que le "renforcement du réseau structurel dans un pôle économique tel qu'Annaba contribuera directement à la modernisation des services et à l'amélioration des conditions d'accueil, reflétant ainsi l'engagement de la BDL à investir dans l'élément humain et à créer une dynamique de développement local en adéquation avec les objectifs financiers fixés par la banque". S'agissant des services financiers, M. Mebarek a évoqué le "succès remarquable" du nouveau crédit destiné aux souscripteurs du programme de logements location-vente (AADL 3), leur permettant de financer leur apport personnel, avant de souligner que les agences de la banque enregistrent, depuis le lancement de ce produit, dimanche dernier, un important afflux de plus de 20 dossiers par jour, ce qui dépasse, a-t-il affirmé, les attentes et consolide le rôle de la banque en tant qu'institution financière citoyenne, accompagnant les citoyens dans l'obtention de leurs logements.

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

LA 20^e ÉDITION DU SIPHAL DU 4 AU 7 FÉVRIER À ALGER

La 20^e édition du Salon international de la pharmacie et de la parapharmacie (SIPHAL 2026) se tiendra du 4 au 7 février prochain au Palais des expositions d'Alger, avec la participation de plus de 150 exposants, a indiqué mardi dernier un communiqué des organisateurs. Placé sous le parrainage du ministre de la Santé sous le thème "La pharmacie de demain", ce salon considéré comme un rendez-vous incontournable des professionnels de la santé et de la pharmacie réunira des sociétés activant dans l'ensemble de la chaîne pharmaceutique, ainsi que des représentants d'institutions publiques et d'organisations professionnelles. Selon les prévisions des organisateurs, plus de 11.000 visiteurs sont attendus, notamment des professionnels de



santé, pharmaciens d'officine, pharmaciens hospitaliers et d'industrie, experts du secteur, ainsi que des étudiants. Durant cette 20^e édition, des journées scientifiques seront organisées et consacrées à plusieurs thématiques en lien avec l'avenir du secteur pharmaceutique algérien, ajoute le texte. Il s'agit de communications qui s'articuleront autour de quatre principaux axes, à

savoir "Les technologies : l'avènement de l'intelligence artificielle (IA), digitalisation et numérisation", "La proximité citoyenne : garantir une couverture sanitaire optimale et accessible", l'axe "Socio-sanitaire : personnalisation des soins, préventifs et curatifs", ainsi que "Ecologie et environnement : concilier croissance industrielle et impératif de protection de l'environnement". Par ailleurs, le SIPHAL sera marqué par l'introduction de nouveaux segments de communication, notamment via des podcasts, afin de contribuer durablement à la formation continue et aux échanges et débats d'idées sur des thématiques liées à la santé, conclut le communiqué.

BEA SIGNATURE DE DEUX CONVENTIONS POUR GARANTIR LES CRÉDITS D'EXPLOITATION AUX PME

La Banque extérieure d'Algérie (BEA) et le Fonds de garantie des crédits aux PME (FGAR) ont signé, mardi dernier à Alger, deux (2) conventions visant à garantir des crédits d'exploitation classiques et islamiques au profit de ces entreprises, a indiqué un communiqué de la banque publique. La cérémonie de signature, qui s'est déroulée au siège de la direction générale de la banque, a été présidée

par le directeur général par intérim de la BEA, M. Mounir Belala, et le directeur général du FGAR, El-Hadi Temmam. A travers ces deux conventions, qui visent à renforcer la coopération, faciliter l'accès au financement bancaire et soutenir la croissance des PME, la BEA souligne son engagement à soutenir les PME et à appuyer leurs capacités de financement, ajoute la même source.



SKIKDA

CONFÉRENCE HISTORIQUE DÉDIÉE AU PARCOURS DES MARTYRS DIDOUCHE MOURAD ET RABAH RAMDANE

Le Musée régional du moudjahid "Colonel Ali-Kafi" de Skikda a organisé, mardi dernier, en coordination avec la Direction des moudjahidines et des ayants droit, une conférence historique dédiée au parcours héroïque des martyrs Didouche Mourad et Rabah Ramdane, qui figuraient parmi les chefs de la Wilaya II historique. Les intervenants au cours de cette rencontre abritée par la bibliothèque du musée ont mis en avant le parcours militant de Didouche Mourad (1927-1955), l'un des artisans du déclenchement de la glorieuse Révolution, et Rabah Ramdane, connu sous le nom de "Négus" (1923-1955), qui contribua également au déclenchement de la lutte armée et à l'organisation de l'action révolutionnaire dans le Nord-Constantinois. Le

Pr Allaoua Amara, du département d'histoire de l'université «Emir Abdelkader» des sciences islamiques de Constantine, a évoqué les grandes étapes du cheminement de lutte du chahid Rabah Ramdane qui activait, de la mi-novembre 1954 jusqu'à sa mort en héros en décembre 1955, dans la région d'El Harrouh à la tête de l'un des six groupes qui avaient formé le premier noyau de l'Armée de libération nationale (ALN) dans la zone centrale du Nord-Constantinois, connue sous le nom de "Commandement de Smendou". De son côté, le Dr Sadek Mezhoud, chercheur spécialisé dans le mouvement national et la Révolution, a présenté une lecture historique du parcours du martyr Didouche Mourad, mettant en lumière son engagement

précoce au sein du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD) et son rôle dans l'organisation politique et militaire du Nord-Constantinois. La directrice du Musée régional du moudjahid, Samia Berbar, a indiqué, quant à elle, que l'évocation du parcours de ces deux dirigeants s'inscrit dans le cadre du devoir de mémoire, avant de souligner que l'objectif de cette conférence était de "consacrer la conscience historique chez les générations montantes". A noter que de nombreuses personnes intéressées par le combat des héros de l'Algérie pour l'indépendance, ainsi que des membres de la famille du martyr Rabah Ramdane, ont assisté à cette conférence.

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction
M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.
Amine A.

O. M.
Djaffar Chilib
Cheklat Meriem
Abir Menasria
Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre
Tél. 020 10 23 68
Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)

M^{me} SÉGOLÈNE ROYAL, PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION FRANCE-ALGÉRIE

«IL FAUT RESPECTER LA SOUVERAINETÉ ALGÉRIENNE»

En déplacement à Alger, la présidente de l'Association France-Algérie, Mme Ségolène Royal, a appelé, mardi dernier, à l'ouverture d'une nouvelle phase dans les relations algéro-françaises, reposant sur la reconnaissance de la vérité historique, la restitution des archives et des biens culturels, ainsi que sur un respect mutuel fondé sur le principe d'égal à égal ».

Une prise de position qui s'inscrit dans un contexte marqué par des tensions récurrentes, mais aussi par une volonté affichée, de part et d'autre, de dépasser les blocages hérités du passé colonial. À l'issue de l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Mme Royal a souligné la nature et les objectifs de sa visite en Algérie, inscrite dans une démarche d'écoute et de compréhension mutuelle.

"Je suis venue (en Algérie) écouter et apprendre dans deux domaines : la créativité économique et la culture. Car l'association pour l'amitié entre la France et l'Algérie que je préside travaille depuis plus de 60 ans au développement du dialogue, de l'amitié, de l'échange, de la compréhension mutuelle et de la recherche de perspectives communes", a-t-elle déclaré à la presse, à l'issue de l'audience.

Abordant la profondeur historique du lien entre les deux pays, Mme Royal a reconnu la complexité d'une relation marquée à la fois par la violence coloniale et par des trajectoires humaines et culturelles entremêlées. "L'histoire entre la France et l'Algérie est une histoire blessée, faite de domination, de violences indignes, mais aussi de luttes, de résistance, de destins mêlés, de familles construites entre les deux rives, de projets économiques et culturels communs, de partenariats et de potentiels trop souvent occultés ou méconnus que nous devons mettre en valeur" a-t-elle martelé.

Cette lecture nuancée met en lumière l'enjeu central de la mémoire partagée, non comme un frein, mais comme un levier possible pour construire une



relation plus mature, débarrassée des non-dits et des postures idéologiques.

UNE DÉMARCHÉ SINCÈRE

Sur un ton ferme, l'ancienne responsable française a dénoncé les discours qu'elle juge contre-productifs et nuisibles au rapprochement entre les deux pays, ciblant explicitement les courants qui refusent encore d'admettre la pleine souveraineté de l'Algérie sur ses choix politiques et diplomatiques.

"Il faut faire reculer les postures politiciennes, les provocations, les discours qui déchirent, de la part de ceux qui ne veulent pas que l'Algérie avance et qui ne veulent pas encore admettre la souveraineté nationale de l'Algérie, son rôle diplomatique dans le monde, sa décision de non-alignement, sa liberté totale de choisir ses alliances et ses causes", a-t-elle déclaré.

Elle a en outre ajouté "moi je respecte profondément cela et j'espère que les autorités françaises finiront aussi par respecter cette souveraineté nationale de l'Algérie".

Cette déclaration intervient dans un

contexte où la question du non-alignement algérien et de son positionnement international continue de susciter des incompréhensions, voire des crispations, dans certains cercles politiques européens.

Pour Mme Royal, la reconstruction du lien algéro-français ne peut se limiter aux discours. Elle suppose une démarche sincère, fondée sur le dialogue et la reconnaissance mutuelle. « Je le souhaite de tout mon cœur pour construire des passerelles de savoir et de respect par le dialogue » a-t-elle noté.

RESTITUTION DES ARCHIVES

Mais cette amitié réparée, insiste-t-elle, passe nécessairement par des gestes concrets, au premier rang desquels figure la restitution des biens culturels et des archives. La présidente de l'Association France-Algérie a été particulièrement explicite sur ce point, qualifiant la restitution des archives et des biens culturels de préalable indispensable à toute normalisation mémorielle.

Pour elle, "le premier geste que doit faire

la France, qui aurait dû être fait depuis longtemps, c'est la restitution des biens culturels et des archives, et j'y mettrai toute ma force. D'abord les objets de l'Emir Abdelkader et des autres personnalités algériennes".

Elle a ajouté qu'il s'agissait également de "restituer les ossements de tous les chouchous conservés au Musée de l'Homme pour qu'ils soient honorablement inhumés comme l'a dit le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune".

Elle a précisé que les archives conservées en France pouvaient être rendues rapidement, en mentionnant certains objets emblématiques :

"Toutes les archives ensuite, qui sont conservées à Aix-en-Provence et qui ont été en partie numérisées et donc qui peuvent être rendues très rapidement. Le canon d'Alger qui se trouve à Brest. Tout cela c'est d'ailleurs la commission mixte Histoire et Mémoire qui l'a confirmé dans son rapport du 22 novembre 2023", a-t-elle poursuivi.

UNE EXIGENCE DE JUSTICE

S'appuyant sur la pensée de figures historiques et spirituelles liées à l'Algérie, Mme Royal a inscrit son plaidoyer dans une perspective morale et universelle. Evoquant les propos de l'Emir Abdelkader : "L'homme est grand par ce qu'il sait, et noble par ce qu'il fait", elle a plaidé en faveur de la restitution au peuple algérien "des objets qui lui appartiennent".

"C'est ce que je dirai au président (français) Emmanuel Macron à mon retour pour l'inciter à agir en ce sens, comme d'ailleurs il l'avait dit au début de son quinquennat", a-t-elle ajouté. L'intervenante a conclu en déclarant : "La reconstruction de l'amitié entre la France et l'Algérie est un devoir que nous avons d'abord envers les jeunes générations des deux rives qui ne demandent qu'à développer ensemble leurs projets."

Avec ces déclarations, la présidente de l'Association France-Algérie réaffirme que la consolidation des relations bilatérales passe autant par la reconnaissance du passé que par la construction d'un futur commun, fondé sur la coopération, le respect mutuel et le dialogue interculturel.

G. Salah Eddine

KAMEL MOULA S'ENTRETIENT AVEC SÉGOLÈNE ROYAL

Le président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, s'est entretenu mardi soir avec Ségolène Royal, présidente de l'Association France-Algérie (AFA), en marge de la visite de cette dernière en Algérie.

Selon un communiqué du CREA publié hier, les échanges ont porté sur plusieurs questions économiques, notamment les perspectives de coopération dans les domaines du commerce, de l'investissement et du développement des entreprises.

APN-PARLATINO RENFORCER LA COOPÉRATION AU CENTRE D'UNE RENCONTRE À PANAMA

Selon un communiqué de la chambre basse du Parlement, le président du Parlement latino-américain et caribéen (Parlatino), M. Rolando González Patrício, a reçu à Panama City M. Abdallah Harchaia, vice-président de l'Assemblée populaire nationale (APN), dans le cadre des efforts visant à renforcer la coopération parlementaire entre l'Algérie et les pays d'Amérique latine et des Caraïbes.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la participation de M. Harchaia, en qualité de représentant du président de l'Assemblée populaire nationale, M. Brahim Boughali, aux travaux du Sommet des présidents des Parlements nationaux d'Amérique latine et des Caraïbes, ainsi qu'au deuxième Forum économique international d'Amérique latine et des Caraïbes, organisés à Panama City. La réunion a permis de faire le point sur la dynamique positive et croissante de la coopération parlementaire entre l'Algérie et les pays de cette région, tout en mettant en évidence la convergence de vues entre les institutions parlementaires des deux parties sur plusieurs questions d'intérêt commun. Les échanges ont notamment porté sur le renforcement du dialogue, de la concertation et des mécanismes d'échange d'expertises parlementaires. À cette occasion, M. Harchaia a réaffirmé

l'engagement du président de l'APN à assurer une participation active et continue de l'Assemblée aux différentes initiatives multilatérales, dans le cadre des mécanismes de diplomatie parlementaire et des cadres juridiques existants entre l'APN et le Parlatino. Cet engagement vise à consolider la coopération institutionnelle et à promouvoir les intérêts communs des peuples des deux régions.

Dans le même esprit, les deux parties ont exprimé leur pleine volonté de renforcer davantage cette coopération, sur la base des valeurs partagées qui unissent les deux institutions parlementaires. Celles-ci incluent notamment le droit des peuples à l'autodétermination, le droit au développement durable, ainsi que la consolidation des principes de paix, de justice économique et de justice climatique à l'échelle internationale.

Le communiqué souligne que cette rencontre illustre la volonté politique commune d'élever les relations parlementaires à un niveau supérieur, afin de renforcer la présence conjointe des deux institutions dans les instances internationales et de faire entendre la voix des causes justes dans les enceintes multilatérales. La réunion s'est tenue en présence des députés des députés Djamel Guerliche, Bekhaoua et Meftah Ahcene. **Abir Menasria**

MDN : ARRESTATION DE 5 ÉLÉMENTS DE SOUTIEN AUX TERRORISTES

Le ministère de la Défense nationale a publié, hier, le bilan opérationnel hebdomadaire de l'Armée nationale populaire (ANP) pour la période du 21 au 27 janvier 2026, couvrant l'ensemble du territoire national.

Dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, cinq éléments de soutien à des groupes terroristes ont été arrêtés lors d'opérations dispersées à travers le pays.

Concernant la lutte contre la criminalité organisée, les forces de l'ANP ont procédé à l'arrestation de 28 trafiquants de drogue, tout en déjouant des tentatives d'introduction de 1 quintal et 74 kilogrammes de kif traité depuis la frontière avec le Maroc.

Par ailleurs, 3,5 kilogrammes de cocaïne et 468 516 comprimés stupéfiants ont été saisis.



LA SNTF DÉPLOIE UN PLAN D'INVESTISSEMENT MASSIF UNE MODERNISATION FERROVIAIRE À 378 MILLIARDS DA

La Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) franchit une étape décisive dans sa stratégie d'expansion. Sous l'impulsion d'un programme d'investissement colossal s'élevant à 378 milliards de dinars (soit environ 2,469 milliards d'euros), l'opérateur public s'engage dans une mutation profonde de ses infrastructures. Ce plan d'envergure a été détaillé lundi dernier par M. Sofiane Aibeche, directeur du contrôle de gestion et des participations de la société.

S'exprimant sur les ondes de la Radio nationale, M. Aibeche a indiqué que la SNTF a assuré, durant l'année 2025, le transport d'environ 31 millions de voyageurs à travers 93.640 trajets dédiés au transport des passagers. En parallèle, près de 18.000 trains de fret ont permis l'acheminement de 5,4 millions de tonnes de marchandises à l'échelle nationale. La SNTF vise simultanément la modernisation du parc roulant et la montée en puissance du fret, avec une priorité stratégique accordée au transport minier.

Évoquant le projet de la future ligne ferroviaire reliant Gara Djebilet à Tindouf puis à Béchar, le responsable a précisé que cette infrastructure comprendra huit gares voyageurs, à savoir Béchar, Tablabala, Hammaguir, Abadla, Béni Abbès, Oum El Assel, Tindouf et Gara Djebilet. La ligne sera également dotée de 28 points de croisement permettant la circulation des trains



dans les deux sens sur une voie unique. La SNTF prévoit, dans ce cadre, un trafic estimé à 180.000 passagers à l'horizon 2026. Les trains appelés à desservir cette ligne seront spécialement conçus pour s'adapter aux conditions climatiques des régions traversées. Ils comprendront des voitures de première et de deuxième classe, une voiture-restauration ainsi qu'une voiture génératrice destinée au chauffage et à la climatisation. Chaque train rénové offrira une capacité d'environ 300 places assises.

DES OBJECTIFS AMBITIEUX À L'HORIZON 2040

Concernant le transport du minerai de fer provenant du gisement de Gara Djebilet, la SNTF mettra en œuvre des solutions techniques spécifiques, notamment l'utilisation de wagons d'une capacité de 100 tonnes, contre

**LA SNTF
A TRANSPORTÉ
EN 2025 PRÈS DE
31 MILLIONS
DE PASSAGERS,
ASSURANT
93 640 TRAJETS
VOYAGEURS, TANDIS
QUE 18 000 TRAINS
DE FRET ONT PERMIS
LE TRANSPORT DE
5,4 MILLIONS
DE TONNES
DE MARCHANDISES**

60 tonnes actuellement, ainsi que des essieux capables de supporter une charge de 32,5 tonnes.

Pour l'année 2026, la société prévoit le transport de 500.000 tonnes de minerai en direction d'Oran à l'aide d'un train composé de 34 wagons. Ce volume devrait atteindre 7 millions de tonnes dès 2027, grâce à un convoi de 170 wagons tracté par quatre locomotives.

À plus long terme, la SNTF ambitionne de porter cette capacité à 40 millions de tonnes de minerai à l'horizon 2040.

Au-delà de l'aspect technique, ce projet est un puissant moteur social. Actuellement, 554 travailleurs sont déjà mobilisés sur les gares du tracé.

À terme, la pleine exploitation de cette ligne générera près de 3 400 emplois directs, contribuant de manière significative au développement socio-économique des régions du Sud et à la création d'une expertise ferroviaire locale de haut niveau.

Cheklat Meriem

PROJET DE GARA DJEBILET LA CRÉATION DE 25 000 EMPLOIS ANNONCÉE

Le directeur de l'emploi de la wilaya de Béchar, Chafaa Belaïd, a mis en exergue la portée économique stratégique du projet minier de Gara Djebilet, soulignant son impact majeur sur le développement social et la dynamique économique qu'il devrait générer dans le sud-ouest du pays.

S'exprimant mardi dernier sur les ondes de la Radio nationale depuis les wilayas de Béchar et de Béni Abbès, M. Belaïd a affirmé que ce projet permettra la création d'environ 5 000 emplois directs et près de 20 000 emplois indirects. Il a également souligné que cette initiative structurante contribuera à dynamiser l'investissement dans plusieurs secteurs connexes, notamment le transport, l'agriculture, le commerce ainsi que les infrastructures. Selon le même responsable, le projet de Gara

Djebilet offrira de vastes perspectives économiques et sociales, non seulement au profit du sud-ouest du pays, mais également à l'échelle nationale. Il participera au renforcement des

ressources financières du pays, au développement de l'industrie minière de transformation, tout en consolidant le principe de souveraineté économique et la diversification de l'économie

nationale en dehors du secteur des hydrocarbures.

Par ailleurs, M. Belaïd a insisté sur l'importance stratégique du corridor ferroviaire minier Ouest reliant Gara Djebilet à Béchar, Tindouf puis Oran, qu'il considère comme un levier essentiel pour le désenclavement des régions du Sud-Ouest.

Cette infrastructure structurante devrait favoriser une dynamique économique, sociale et de développement durable, tout en offrant de nouvelles opportunités de formation, d'emploi et d'acquisition de compétences au profit des jeunes de ces régions.

Ce projet stratégique s'inscrit ainsi comme l'un des piliers majeurs de la politique nationale visant à valoriser les ressources minières et à impulser une croissance économique inclusive et durable.

Cheklat Meriem

INAUGURATION DE LA GARE FERROVIAIRE DE GARA DJEBILET

Une délégation ministérielle a supervisé, hier mardi, la cérémonie d'inauguration de la gare ferroviaire du gisement de Gara Djebilet, dans la wilaya de Tindouf, dans le cadre de la concrétisation du projet minier intégré visant l'exploitation de l'un des plus grands gisements de minerai de fer au monde, ainsi que le renforcement des infrastructures de transport ferroviaire dans le sud-ouest du pays. La cérémonie s'est déroulée en présence du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, du ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, M. Abdelkader Djellaoui, et de la secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Energie et des Mines, chargée des Mines, Mme Karima Bakir-Tafer, ainsi que des autorités locales et des responsables des entreprises nationales chargées de la réalisation du projet. A cette occasion, l'importance stratégique de cette gare a été soulignée, notamment pour assurer le transport du minerai de fer depuis le site d'exploitation vers les zones de transformation et d'exportation, en passant par Béchar puis Oran, contribuant ainsi à dynamiser l'activité économique et le développement de la région.



CINQ LIGNES FERROVIAIRES AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT L'ALGÉRIE, HUB STRATÉGIQUE DE LA MÉDITERRANÉE ET DE L'AFRIQUE

L'Algérie est à l'aube d'une transformation majeure de son réseau ferroviaire, avec le déploiement progressif de cinq lignes stratégiques qui redessineront la carte logistique et industrielle du pays. Ces projets, qui traversent le Sud, l'Est, les Hauts-Plateaux et le Nord-Ouest, visent à connecter les principales zones minières et industrielles aux ports et aux centres urbains, tout en modernisant le transport des voyageurs. Au-delà de la simple mobilité, ces axes représentent un levier économique d'envergure nationale et internationale, offrant à l'Algérie la possibilité de devenir un véritable hub ferroviaire régional.

LE SUD-OUEST MINIER

Le ligne minière sud-ouest, reliant Gara Djebilet à Tindouf puis Béchar, n'est pas un train ordinaire. Conçu pour transporter le minerai de fer extrait de l'un des plus grands gisements mondiaux, estimé à 3,5 milliards de tonnes, ce corridor ferroviaire est aujourd'hui prêt pour l'exploitation commerciale.

Avec une capacité quotidienne de 17 000 tonnes, soit plus de 50 millions de tonnes par an, il transporte également 25 millions de tonnes de produits semi-finis, tout en offrant la possibilité de transporter des voyageurs à grande vitesse. Ce projet stratégique transforme le Sud algérien en un pôle industriel et minier dynamique, tout en facilitant l'accès aux marchés nationaux et internationaux. L'impact économique est considérable : la ligne réduit la dépendance aux importations de minerai, favorise le développement de l'industrie sidérurgique et crée des milliers d'emplois directs et indirects dans les wilayas de Tindouf, Béchar et Oran. En reliant le Sud profond aux ports et aux zones industrielles du Nord, ce projet positionne l'Algérie comme un acteur majeur dans le commerce international de minerais.

L'EST ET LES HAUTS-PLATEAUX

À l'Est, la ligne minière Tébessa – Annaba, qui s'étend sur 420 km, est bien plus qu'une simple voie ferrée. Elle est spécialement conçue pour le transport de 10 millions de tonnes de phosphates par an, une ressource clé pour l'industrie chimique et agricole nationale. Le projet comprend le dédoublement de plusieurs tronçons, une mesure stratégique qui permet d'augmenter la capacité de transport tout en optimisant la logistique et en réduisant les temps de parcours. Cette modernisation facilite également le raccordement aux complexes chimiques et aux unités de production d'engrais, contribuant ainsi à la compétitivité des produits algériens sur les marchés internationaux.

La ligne des Hauts-Plateaux, quant à elle, entrera dans sa phase finale en 2026 avec le raccordement Tiaret – Tissemsilt, assurant l'exploitation continue du parcours de Tébessa à Sidi-Bel-Abbès. Traversant des zones économiques et minières stratégiques, cette ligne devient une véritable artère vitale pour le transport des marchandises et des voyageurs, tout en renforçant l'intégration des territoires intérieurs, souvent enclavés. Elle favorise la circulation des biens et des personnes, réduit les coûts logistiques des industries locales et fluidifie l'acheminement des ressources vers les ports et les centres de consommation nationaux et internationaux.

Ces deux projets combinés représentent un levier majeur de développement régional. Ils dynamisent les économies locales, créent des milliers d'emplois directs et indirects, et soutiennent la croissance industrielle tout en améliorant l'accès aux matières premières et aux

produits finis. La complémentarité de ces lignes assure une synergie entre exploitation minière, industrie locale et commerce extérieur, inscrivant l'Algérie dans une trajectoire de modernisation et de compétitivité durable.

L'AXE NORD-OUEST

L'axe Nord-Ouest, qui s'étend sur 1 822 km, constitue un projet stratégique de modernisation ferroviaire nationale. Ce corridor n'est pas seulement un moyen de transport : il s'agit d'un outil structurant pour l'économie, capable de soutenir les flux industriels et commerciaux à grande échelle. Le projet prévoit le dédoublement des voies, la modernisation des systèmes de signalisation et de communication, et l'augmentation de la capacité du réseau afin de répondre aux besoins croissants du fret et du transport de voyageurs. Grâce à ces améliorations techniques, l'axe Nord-Ouest permet de renforcer la liaison entre Alger et l'ouest du pays, réduisant les temps de parcours et augmentant la sécurité des transports. Il facilite le transport de marchandises lourdes et de produits industriels tout en offrant aux voyageurs des services plus rapides et fiables. Ce corridor intègre également les lignes minières et commerciales, créant un réseau ferroviaire intégré capable de soutenir l'économie nationale à long terme et d'attirer des investissements dans les infrastructures logistiques.

ALGER – TAMANRASSET:

La ligne Alger – Tamanrasset constitue l'axe central pour relier le Grand Sud au reste du pays. Elle ne se limite pas au transport de voyageurs : elle joue un rôle clé dans la logistique commerciale, l'exploitation des richesses minières et agricoles du Sahara, et l'ouverture de l'Algérie sur les marchés africains. Plusieurs sections de cette ligne sont déjà opérationnelles, permettant un désenclavement progressif des régions du Sud. Les travaux se poursuivent



activement sur les tronçons restants, avec des technologies de pointe visant à garantir vitesse, sécurité et capacité de transport élevée. En connectant le Nord au Sud, cette ligne favorise non seulement le commerce transfrontalier mais également l'investissement dans les zones minières et agricoles, contribuant à la création de pôles économiques régionaux durables. La ligne Alger – Tamanrasset est ainsi un projet stratégique à multiples facettes : elle soutient la mobilité des personnes, optimise le transport de marchandises, valorise les ressources naturelles du Sud, et inscrit l'Algérie dans une dynamique d'intégration continentale, renforçant sa position géostratégique en Afrique.

INTÉGRATION PORTS ET ZONES INDUSTRIELLES

Parallèlement au développement des axes miniers et régionaux, l'Algérie entreprend une modernisation ambitieuse de ses ports et zones industrielles, en les reliant directement au réseau ferroviaire national. Cette stratégie vise à transformer ces infrastructures en hubs logistiques régionaux, capables de redistribuer efficacement les marchandises vers l'Afrique et l'Europe tout en maximisant la valeur ajoutée des opérations portuaires. L'objectif est de créer un maillage intégré qui facilite la circulation des biens et renforce la compétitivité du pays sur le plan international. Le développement de corridors logistiques intégrés permet un transfert rapide et sécurisé des marchandises,

tout en optimisant les coûts de transport et en réduisant les délais. Cette approche attire également les investisseurs étrangers, qui voient dans le réseau ferroviaire algérien et ses zones portuaires modernisées un véritable point stratégique de transit en Méditerranée. La complémentarité entre lignes ferroviaires, ports et zones industrielles constitue ainsi un levier puissant pour dynamiser le commerce et l'économie nationale. Ces infrastructures offrent des retombées économiques multiples : valorisation optimale des ressources minières locales telles que le fer, les phosphates, le zinc et le plomb, création d'emplois directs et indirects dans les secteurs ferroviaire, industriel et logistique, réduction des coûts de transport et renforcement de la compétitivité des produits algériens. Elles favorisent également l'intégration économique régionale, en ouvrant de nouvelles perspectives commerciales avec l'Afrique et en consolidant le rôle de l'Algérie comme carrefour économique stratégique. En reliant mines, zones industrielles, ports et villes, ces cinq lignes ferroviaires dessinent un réseau intégré, moderne et stratégique, capable de soutenir une croissance durable. Ce maillage permet non seulement d'ouvrir de nouveaux marchés et de fluidifier la circulation des marchandises, mais aussi de transformer l'Algérie en un acteur majeur du commerce et de la logistique en Méditerranée et sur le continent africain, plaçant le pays au cœur des chaînes d'approvisionnement régionales et internationales.

G. Salah Eddine

GARA DJEBILET : LE PREMIER CHARGEMENT DE MINERAI DE FER ATTENDU À ORAN

La première cargaison de minerai de fer issu de la mine de Gara Djebilet est attendu aujourd'hui dans les unités de transformation de la wilaya d'Oran, marquant une étape clé dans le lancement effectif des activités minières et la transition vers la transformation industrielle de cette ressource stratégique. Cette opération symbolise l'entrée en phase opérationnelle d'un projet structurant, destiné à renforcer durablement la filière nationale de production de fer et d'acier. À ce titre, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, a supervisé, mardi dernier à Gara Djebilet, le lancement de la première cargaison en présence du ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, M. Abdelkader Djellaoui, soulignant l'importance stratégique de cette initiative pour l'économie nationale.

M. Sayoud a précisé que l'ensemble du projet a été réalisé grâce à des ressources essentiellement algériennes, tant en équipements qu'en compétences humaines. Il a rappelé que sa concrétisation s'inscrit dans la vision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a donné son aval au

projet il y a moins de deux ans, permettant son accélération et sa mise en œuvre effective.

À cette occasion, le ministre a exprimé sa reconnaissance à tous les acteurs ayant contribué à la réussite du projet : les entreprises en charge des travaux, les responsables du ministère des Travaux publics et de ses organismes affiliés, ainsi que le partenaire chinois, dont l'appui technique a été déterminant dans la réalisation du chantier.

Il a également salué les efforts des autorités locales et des élus aux niveaux communal et parlementaire, tout en mettant en avant le rôle crucial de l'Armée nationale populaire et des différentes forces de sécurité, assurant la protection du site et le bon déroulement des opérations dans des conditions optimales. Le projet de Gara Djebilet, associé à la ligne minière de l'Ouest, s'impose ainsi comme une initiative structurante illustrant la volonté de l'État d'exploiter pleinement ses ressources minières, de soutenir la croissance économique et de consolider la position de l'Algérie en tant qu'acteur majeur dans la production de fer et d'acier.

Abir Menasria

MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION

RÉUNION DE TRAVAIL AVEC DES RESPONSABLES DE SITES D'INFORMATION ÉLECTRONIQUES AGRÉÉS

Le ministre de la Communication, Zoheir Bouamama, a présidé, mardi dernier au siège du ministère, une réunion de travail avec des responsables de sites d'information électroniques agréés, dans le cadre du dialogue avec les acteurs du secteur et de l'écoute de leurs préoccupations professionnelles, a indiqué un communiqué du ministère.

Cette réunion s'inscrit dans le cadre de la série de rencontres menées par le ministre avec les responsables des médias nationaux, tous supports confondus, pour ouvrir des canaux de dialogue avec les acteurs du secteur, écouter leurs préoccupations professionnelles et échanger avec eux sur plusieurs dossiers pertinents, précise-t-on de même source. A cette occasion, M. Bouamama a



exprimé "sa considération et sa fierté pour le travail considérable accompli par les sites d'information électroniques dans la défense du pays et la mise en avant des efforts déployés par les institutions de l'Etat pour appuyer le développement dans divers domaines", les invitant à "accompagner les grands

projets en cours de réalisation en vue de conforter la place de l'Algérie aux plans régional et international et d'ouvrir des perspectives plus larges pour son économie". De leur côté, les participants ont salué "l'accompagnement par le président de la République, M. Abdelmadjid

Tebboune, de la presse électronique en Algérie, à travers la promulgation de lois permettant son organisation et la mise à disposition d'un soutien financier garantissant sa pérennité".

Cette rencontre a été une occasion pour "mettre en avant les rôles majeurs que jouent les médias nationaux dans la bataille de la conscience que mène l'Algérie depuis une position de force, armée de la conscience de son peuple, qui soutient les institutions face aux campagnes orchestrées de l'extérieur dans une tentative vaine d'influer sur le front intérieur", souligne le communiqué.

Au terme de la rencontre, le ministre a insisté sur "la responsabilité qui incombe aux médias électroniques dans l'édification d'un système médiatique solide et cohérent, permettant aux Algériens d'accéder à une information fiable en temps opportun et agissant efficacement pour contrer les discours de désinformation et les infox", conclut la même source.

APS

RELANCE ET MODERNISATION

ALGER SUR LA VOIE DES GRANDS PROJETS STRUCTURANTS

Le Conseil exécutif de la wilaya a été consacré au suivi de l'avancement des projets inscrits dans les différents plans stratégiques visant la modernisation et la relance de la capitale, a indiqué lundi dernier un communiqué officiel.

D'ici quelques années, le visage d'Alger connaîtra une transformation radicale. Sous l'impulsion directe du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, un vaste chantier de modernisation a été lancé pour hisser la cité d'El Bahja au rang des grandes métropoles mondiales, à la fois performante, attractive et apaisée. Cette ambition présidentielle vise non seulement à embellir la capitale, mais surtout à éradiquer les dysfonctionnements urbains qui pèsent sur le quotidien des citoyens. Pour structurer cette métamorphose, la Wilaya d'Alger a érigé quatre plans stratégiques fondamentaux, chacun ciblant un levier de modernisation spécifique. Les deux premiers axes, les plans Vert et Blanc, se concentrent sur l'esthétique et l'équilibre environnemental de la cité. Le Plan Vert agit ainsi comme le poumon de la capitale en multipliant les espaces boisés et les ceintures végétales tandis que le Plan Blanc s'attelle à la restauration du patrimoine bâti, notamment dans la Casbah et le centre historique. Parallèlement, les Plans Jaune et Bleu redéfinissent la fonctionnalité et l'attractivité de la métropole en agissant sur ses infrastructures majeures. Le Plan Jaune s'érige en pilier de la mobilité urbaine. Enfin, le Plan Bleu ambitionne de réconcilier durablement la ville avec son littoral à travers l'aménagement des baies et la création de promenades maritimes. C'est dans cette optique de transformation profonde que le ministre, wali de la wilaya d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, a présidé une réunion décisive du Conseil exécutif de la wilaya. L'ordre du jour a été particulièrement centré sur le Plan Jaune et le Plan Bleu, érigés en priorités absolues par les autorités. En effet, ces deux axes touchent directement au cadre de vie immédiat du citoyen : l'un en facilitant sa mobilité quotidienne et l'autre en lui redonnant accès à des espaces de loisirs maritimes de qualité.

UNE MEILLEURE MOBILITÉ PROCHAINEMENT

L'ouverture de la séance a été consacrée à l'examen approfondi du Plan Jaune, une vision stratégique d'envergure dont la finalité est de transformer radicalement la mobilité urbaine à Alger. Ce plan repose sur le déploiement de projets structurants conçus pour désengorger les artères saturées et fluidifier durablement la circulation, avec une attention particulière portée à la périphérie Est de la capitale. Cette zone, englobant des communes en pleine expansion telles que Bordj El Kiffan et Bordj El Bahri, constitue aujourd'hui un enjeu majeur

pour l'équilibre des flux de la métropole. Parmi les chantiers prioritaires, la réalisation de la route côtière touristique reliant l'embarcadere de l'Oued El Harrach à Tamentfoust s'impose comme l'épine dorsale de cette restructuration. S'étendant sur un linéaire total de 14 kilomètres, dont 9 kilomètres sont d'ores et déjà opérationnels, cette infrastructure dépasse la simple fonction routière : elle dessine une nouvelle façade maritime pour l'Est algérois. En connectant de manière fluide le bassin de l'Oued El Harrach au port historique de Tamentfoust, ce projet permet de contourner les zones urbaines denses, offrant ainsi une alternative rapide aux automobilistes tout en valorisant le potentiel esthétique et touristique du littoral. En complément, le projet de la nouvelle rocade vers El Marsa et Ain Taya, s'étendant sur 4,7 kilomètres, viendra parachever ce maillage en créant des voies de délestage indispensables pour rompre l'isolement de ces quartiers côtiers. Le renforcement de l'intermodalité constitue le second volet de cette réunion. M. Rabehi a examiné le plan de développement du réseau ferré urbain, lequel prévoit la création de trois nouvelles gares ferroviaires stratégiques destinées à faciliter l'accès au cœur d'Alger. Si les travaux ont déjà été lancés à Rahmania, sur l'axe reliant Sidi Abdellah à Zéralda, l'exécutif de la wilaya prépare activement le lancement imminent des pôles de Kourifa (El Harrach) et d'El Hamiz (Dar El Beida). Ces gares sont conçues comme des points de rupture de charge essentiels pour encourager le report modal du véhicule particulier vers le rail. Face à ces enjeux, le wali a fait preuve d'une grande fermeté quant au respect des calendriers. M. Rabehi a instruit ses services d'accélérer les procédures administratives et de finaliser sans délai les appels d'offres afin de mobiliser des partenaires réalisateurs performants. Insistant sur une gestion de proximité, il a préconisé l'instauration de visites de terrain périodiques. Cette méthode de suivi rigoureuse vise à garantir une évaluation constante de l'avancement des chantiers et à lever, en temps réel, les contraintes techniques ou foncières susceptibles d'entraver la concrétisation de ces projets vitaux pour le confort des citoyens.

VALORISATION DU LITTORAL À TRAVERS LE PLAN BLEU

La séance s'est poursuivie par une analyse exhaustive des projets inscrits au titre du Plan Bleu, véritable fer de lance de la reconquête du littoral algérois. Ce programme ambitieux embrasse l'ensemble de la façade maritime de la capitale, s'étendant du port d'El Djamilia à Ain Benian, à l'ouest, jusqu'à la pointe de Tamentfoust à El Marsa, à l'est. L'objectif stratégique est de réapproprier les espaces côtiers pour les transformer en vecteurs de bien-

être et d'attractivité, à travers la création de routes panoramiques d'exception, de circuits touristiques intégrés et d'espaces de détente de nouvelle génération. Dans cette optique de métamorphose, une attention particulière a été portée à l'avancement des travaux au sein du parc des Sablettes. Ce site emblématique, devenu le cœur battant des loisirs de la capitale, connaît une progression soutenue de ses projets d'extension et d'aménagement. Les chantiers y avancent à un rythme soutenu, visant à diversifier les structures de divertissement, à optimiser les accès pour les familles et à parfaire l'esthétique de cette fenêtre ouverte sur la Méditerranée. Le dynamisme observé aux Sablettes témoigne de la volonté de la Wilaya de faire de chaque kilomètre de côte un lieu de vie qualitatif et sécurisé. Au-delà des chantiers en cours, le Plan Bleu s'inscrit dans une perspective de long terme. Plusieurs nouvelles études sont actuellement en phase de maturation avancée, destinées à identifier de nouveaux gisements fonciers sur le littoral pour y implanter des infrastructures sportives et culturelles.

SUIVI FINANCIER ET TERRITORIAL DES PROJETS COMMUNAUX

L'avancement des projets locaux a également été passé en revue, avec un accent particulier sur les infrastructures routières, les réseaux d'assainissement, les établissements éducatifs et les équipements urbains. Le communiqué note que plusieurs communes enregistrent des progrès significatifs, tandis que d'autres nécessitent un suivi renforcé. Le wali a instruit les walis délégués de tenir des réunions périodiques et des sorties de terrain afin de garantir le bon déroulement des projets et la livraison dans les délais prévus. Il a également souligné l'importance de régulariser les situations financières des entreprises de réalisation, pour sécuriser la continuité des travaux et assurer la réussite de la modernisation de la capitale.

Au terme de cette revue de projets, il apparaît clairement qu'Alger n'est plus simplement en phase de réhabilitation, mais engagée dans une véritable renaissance structurelle. L'articulation rigoureuse entre les Plans Jaune et Bleu démontre une volonté de l'exécutif de traiter simultanément les urgences fonctionnelles — comme la mobilité et le désengorgement — et les aspirations au bien-être des citoyens à travers la valorisation du littoral. La détermination affichée par le ministre, wali de la wilaya d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, notamment par l'exigence d'une gestion financière saine et d'un suivi de terrain sans faille, traduit la fin des chantiers à durée indéterminée.

Cheklat Meriem

FINANCE ISLAMIQUE LANCEMENT DES SUKUK SOUVERAINS «IJARA USUFRUIT»

L'Algérie franchit un cap décisif dans la modernisation de son architecture financière. Le Trésor public a annoncé, lundi dernier dans un communiqué, le lancement officiel, à compter de ce mardi, de l'opération de souscription aux Sukuk souverains "Ijara Usufruit", en vue de mobiliser l'épargne nationale dans le cadre des efforts visant à diversifier les sources de financement de l'Etat.

Cette nouvelle émission s'inscrit dans une dynamique stratégique clairement assumée par les pouvoirs publics. Le lancement de cette opération marque "une étape majeure dans le développement du marché financier national et dans la consolidation de la finance islamique en Algérie" et s'inscrit "dans une vision visant à diversifier les sources de financement de l'Etat, à mobiliser l'épargne nationale et à proposer des instruments financiers conformes aux principes de la finance islamique, en tant qu'instrument complémentaire aux mécanismes de financement existants", a souligné le Trésor public. Au-delà de l'annonce, l'opération se distingue par la nature même du produit proposé. Les Sukuk souverains "Ijara Usufruit" constituent un produit financier unique sur le marché algérien, tant par sa nature que par son mode d'émission, a fait savoir le Trésor, assurant que "ce produit financier est adossé à des actifs réels appartenant à l'Etat". Un élément central, qui renforce à la fois la crédibilité de l'instrument et sa



conformité aux exigences de la finance islamique, fondée sur l'économie réelle et la transparence des actifs.

Sur le plan opérationnel, la souscription sera ouverte au public à travers les établissements habilités, selon les modalités qui seront précisées dans le site officiel dédié aux Sukuk: <https://sukuk.mf.gov.dz>, a précisé la même source. Cette ouverture large traduit la volonté des autorités d'élargir l'accès à ce type de placement, bien au-delà des cercles financiers traditionnels.

Selon le communiqué, ces Sukuk offrent une "opportunité d'investissement à rendement attractif, sécurisée, accessible et transparente, répondant à une demande croissante pour des produits conformes à la charia". Une

formulation qui cible clairement une frange importante de l'épargne nationale jusque-là peu mobilisée, faute d'instruments adaptés à ses convictions financières et religieuses. Le Trésor public insiste par ailleurs sur le caractère stratégique de l'opération. Tout en soulignant le caractère exceptionnel et le volume ciblé de l'émission, il a ajouté que cette opération de souscription "revêt un caractère limité" et "étant clôturée dès l'atteinte des objectifs fixés pour l'émission, ce qui renforce son attractivité et son positionnement stratégique". Une logique de rareté assumée, destinée à créer un effet de confiance et d'adhésion rapide. Dans ce cadre, le Trésor public a invité l'ensemble des citoyens algériens, résidents ou non-résidents, intéressés par cette

opération à se rapprocher des partenaires habilités, notamment les banques, les compagnies d'assurances ainsi que les trésoreries de wilaya, afin d'obtenir toutes les informations nécessaires et de procéder à la souscription dans les délais impartis.

Enfin, cette initiative traduit, aussi, "la volonté des autorités publiques de renforcer l'inclusion financière, de dynamiser le marché des capitaux et de consolider la confiance dans les nouveaux instruments financiers", a-t-on également mentionné de même source. Un signal politique et économique fort, qui confirme que la finance islamique n'est plus un simple segment expérimental, mais un levier à part entière de la stratégie financière nationale.

G. S. E.

UNE CONSOLIDATION DU SYSTÈME DE FINANCEMENT PARTICIPATIF EN ALGÉRIE

Des experts en finance islamique ont estimé, mardi dernier, que le lancement officiel de la souscription aux Sukuk souverains en Algérie constitue une avancée majeure dans le renforcement du système de financement participatif, en tant qu'outil complémentaire de la finance islamique, destiné à mobiliser l'épargne nationale au service des projets de développement.

S'exprimant lors d'une conférence consacrée à l'assurance Takaful, les intervenants ont souligné l'importance stratégique des Sukuk souverains dans la dynamique de développement de la finance islamique en Algérie. Ils ont précisé que ce nouvel instrument permettra de canaliser les capitaux vers le financement de projets d'infrastructures, contribuant ainsi à la diversification des sources de financement de l'économie nationale.

Pour rappel, le Trésor public a annoncé, lundi dernier, le lancement officiel de l'opération de souscription aux Sukuk souverains de type « Ijara Usufruit », à compter de ce mardi. Cette initiative vise à dynamiser le marché financier national et à renforcer la finance islamique en Algérie. La souscription est ouverte aussi bien aux particuliers qu'aux entreprises, à travers les

banques, les compagnies d'assurances ainsi que les guichets du Trésor public. Dans ce contexte, l'expert en finance islamique et membre du Haut-Conseil islamique (HCI), Mohamed Boudjellal, a mis en avant l'importance des Sukuk souverains dans le système de finance islamique, soulignant leur rôle central dans la mobilisation de ressources financières destinées à l'investissement, tout en assurant une collecte de capitaux sécurisée et conforme aux principes de la charia. De son côté, le membre du HCI, Abderrahmane Senouci, a également insisté sur l'importance de cet instrument, relevant son rôle dans le soutien au Trésor public et la garantie de liquidités. Il a rappelé que de nombreux pays ont eu recours aux Sukuk souverains pour financer des projets d'envergure, tels que des aéroports et des ouvrages d'art, démontrant ainsi leur efficacité dans le soutien au développement à long terme. Par ailleurs, plusieurs intervenants ont évoqué le rôle de l'assurance Takaful dans l'offre d'une protection financière supplémentaire, tout en consolidant les valeurs de solidarité et d'entraide au sein de la société. Ils ont mis en exergue sa contribution à l'élargissement de l'inclusion financière et au développement de produits d'assurance innovants.

À ce propos, le directeur général de la Générale assurance méditerranéenne (GAM), Ahmed Hadj Mahammed, a affirmé que l'assurance Takaful ne constitue pas un simple substitut à l'assurance classique, mais représente un modèle intégré fondé sur les principes de solidarité, de justice et de partage des risques, profondément ancrés dans la société algérienne.

Il a ajouté que la phase actuelle offre une opportunité réelle pour développer des produits d'assurance innovants, adaptés aux besoins du marché national, et contribuer ainsi au renforcement de l'inclusion financière ainsi qu'à l'ancrage durable de la culture de solidarité au sein de la société.

À travers le lancement des Sukuk souverains et la montée en puissance des mécanismes complémentaires tels que l'assurance Takaful, l'Algérie amorçe ainsi une nouvelle phase dans la structuration de son écosystème de finance islamique. Une dynamique appelée à renforcer la mobilisation de l'épargne nationale, à diversifier les sources de financement de l'économie et à soutenir durablement les projets de développement, dans le respect des principes de transparence, de solidarité et de stabilité financière.

Cheklat Meriem

MINISTRE DE LA SANTÉ - UNFPA

LES PERSPECTIVES DE LA COOPÉRATION ENTRE LES DEUX PARTIES ÉVOQUÉES

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene, a reçu la représentante du Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA), Faiza Bendriss, avec laquelle il a évoqué l'état et les perspectives de la coopération entre les deux parties, a indiqué, mardi dernier, un communiqué du ministère.

Cette rencontre, tenue lundi dernier au siège du ministère, en présence des cadres de l'administration centrale, a constitué "une opportunité pour passer en revue l'état et les perspectives de la coopération bilatérale, établie depuis plusieurs années, entre le ministère de la Santé et le Bureau de l'UNFPA en Algérie", précise le communiqué. A cette occasion, l'accent a été mis sur l'importance d'œuvrer au "renforcement et à l'élargissement de cette coopération à l'avenir, notamment en ce qui concerne les acquis réalisés par l'Algérie dans les domaines de la santé procréative, de la planification familiale, de la réduction de la mortalité maternelle, et de la prise en charge clinique des femmes victimes de violence, outre le



Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene, et la représentante du Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA), Faiza Bendriss.

renforcement des capacités des professionnels de la santé, à même d'améliorer la qualité des services de santé". M. Aït Messaoudene a, dans ce cadre, mis en avant "les acquis significatifs réalisés par le système national de santé, notamment la baisse notable de la mortalité maternelle, l'augmentation de l'espérance de vie, et l'amélioration de la couverture sanitaire et du bien-être de la population", ajoute la même source.

Le ministre a souligné, à cet égard, "l'importance de poursuivre et de consolider le partenariat stratégique avec l'UNFPA", saluant son rôle dans l'appui aux programmes nationaux de santé, notamment ceux liés à la santé des mères et des femmes et à la santé procréative. "Cette coopération a contribué de manière tangible à l'ancrage d'approches préventives et participatives, en cohérence avec les priorités de la politique sanitaire nationale et les engagements

internationaux de l'Algérie", a-t-il relevé. Pour sa part, la représentante de l'UNFPA a rappelé "l'engagement de l'Algérie envers ce qui a été convenu lors de la Conférence de Nairobi en 2019, visant à atteindre les trois principaux objectifs du Sommet à l'horizon 2030, à savoir : zéro décès maternel évitable, zéro besoin non satisfait en matière de planification familiale et zéro violence à l'égard des femmes", note le communiqué. Qualifiant l'Algérie de "partenaire stratégique", Mme Bendriss a réaffirmé la disponibilité de l'UNFPA à poursuivre l'action conjointe, la coordination et l'accompagnement des efforts nationaux dans les domaines liés à la santé de la mère et de la femme", selon la même source. Au terme de la rencontre, les deux parties ont exprimé "leur optimisme quant à l'avenir de la coopération entre l'Algérie et l'UNFPA", soulignant que "l'action commune permettra de réaliser des avancées qualitatives et durables en matière de santé de la mère et de la femme". **APS**

SECTEUR DE LA FORMATION ET DE L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNELS UN VECTEUR DE DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE

La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nacima Arhab, a déclaré, à Alger, que son secteur constitue un réservoir de compétences nationales et un vecteur de diversification économique. Dans une allocution à l'ouverture des travaux d'une journée parlementaire organisée par le Conseil de la Nation sur "L'enseignement professionnel en Algérie : réalités et perspectives", en présence de ministres, de cadres supérieurs, de responsables d'organismes nationaux et de parlementaires, Mme Arhab a précisé que son secteur constitue "un réservoir de compétences nationales, un moteur socioéconomique important pour s'affranchir de la dépendance aux hydrocarbures ainsi qu'un vecteur de diversification économique". La formation professionnelle représente "l'épine dorsale du développement économique et un outil de transformation du potentiel humain jeune, en richesse nationale, à travers l'adaptation de la formation au service de l'économie et des principaux secteurs de développement". A cette occasion, la ministre a rappelé la vision du président de la République M. Abdelmadjid Tebboune, fondée sur "le soutien à la formation de la jeunesse en tant que capital ainsi que l'encouragement de l'innovation", précisant que l'Etat a mobilisé tous les moyens et pris toutes les mesures pour promouvoir le secteur de l'enseignement professionnel, notamment "l'extension du réseau des établissements de formation et des instituts spécialisés ainsi que des établissements privés agréés, la création de

centres d'entrepreneuriat et de centres d'excellence, qui constituent un noyau stratégique dans le plan de réforme du système de la formation professionnelle, en offrant une formation de haute qualité". Les travaux de cette journée parlementaire ont été marqués par des interventions de professeurs et de spécialistes qui ont insisté sur "l'importance d'adapter les offres de formation aux nouvelles exigences du marché, dans le cadre des transformations accélérées de l'économie mondiale, notamment avec la numérisation, les technologies de l'information et l'industrie moderne", ajoutant que le secteur œuvre à "l'orientation et à la qualification de la jeunesse algérienne afin d'acquiescer des compétences qualitatives répondant à ces changements". Cette vision repose sur "l'adaptation des spécialités et des programmes selon l'approche par compétences, l'intégration de filières émergentes liées à la numérisation et aux technologies, tout en veillant à améliorer la qualité de la formation à travers la modernisation des équipements, l'amélioration de l'encadrement pédagogique et le renforcement du stage pratique en partenariat avec les institutions économiques", selon les intervenants. La rencontre a également permis de présenter deux expériences de stagiaires en mécanique, ayant réussi à concrétiser leurs projets avec l'accompagnement de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA). **APS**

PRÉVU DU 28 AU 30 MARS 2026 GLOBAL AFRICA TECH DÉBARQUE EN ALGÉRIE

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a annoncé que l'Algérie accueillera le premier événement continental de ce genre dans le domaine des télécommunications et des technologies, baptisé Global Africa Tech, prévu du 28 au 30 mars 2026 au Centre international des conférences (CIC), sous le haut patronage du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Dans un message diffusé sur sa page officielle Facebook, le ministre a précisé que cet événement, placé sous le slogan « Tous les réseaux, une seule convergence », s'inscrit en droite ligne avec « une vision commune pour une Afrique numériquement unifiée, à travers l'intégration des réseaux terrestres, spatiaux et maritimes, et la construction d'un écosystème de télécommunications moderne, sécurisé et durable ». Sid Ali Zerrouki a ajouté que Global Africa Tech constituera une plateforme de rencontre pour les principaux acteurs africains et internationaux, afin d'échanger et de réfléchir collectivement aux enjeux liés au développement des infrastructures terrestres, au renforcement des réseaux de fibre optique, au lancement d'initiatives avancées dans les télécommunications spatiales et aériennes, à la sécurisation des câbles sous-marins, à la connectivité des ports intelligents et au renforcement de l'interconnexion continentale. Organisé par le ministère de la Poste et des Télécommunications, en partenariat avec Algérie Télécom, l'événement devrait réunir plus de 5 000 participants issus de 45 pays, dont près de 50 ministres et décideurs, ainsi que des représentants de grandes entreprises technologiques mondiales et des experts du secteur des télécommunications et des technologies numériques.

EXPOSITION :

« RÉVÉLATION : UN RETOUR À LA LUMIÈRE » DE L'ARTISTE BASSET

UN UNIVERS PICTURAL PROFONDÉMENT ANCRÉ DANS L'ALGÉRIE

La Fondation «Ahmed et Rabah Asselah» accueille, jusqu'à la mi-février, l'exposition personnelle de l'artiste Abdelbasset Bouchelaghem, dit « Basset ». Intitulée « Révélation : un retour à la lumière », cette exposition invite à un voyage visuel immersif célébrant l'identité algérienne et ses multiples nuances, alliant subtilement modernité et tradition.

Inaugurée samedi dernier et visible jusqu'au 14 février, l'exposition présente une dizaine d'œuvres réalisées entre 2023 et 2025. Elle est née d'une période de « réflexion simple et sincère » de l'artiste, qui a souhaité rassembler à travers ses toiles des « fragments de culture et de vie » dans un espace unique, où chaque œuvre dialogue avec l'histoire et la mémoire collective.

Ces créations dépassent le simple registre documentaire pour devenir un hommage vibrant à l'Algérie, à ses visages, ses voix et ses symboles. Loin de toute nostalgie excessive ou de réinterprétations rigides du folklore, Basset met en scène une harmonie subtile entre couleurs et formes, où les émotions humaines occupent une place centrale. L'exposition se distingue par une série de portraits aux formes géométriques variées, célébrant la diversité culturelle des régions du pays. Parmi les pièces phares figurent des représentations féminines à la

fois fortes et sereines, telles que « Femme chaoui », « Femme kabyle », « Femme touareg » (2024) et « Dziria » (2023). Ces figures côtoient des portraits masculins emblématiques, tels que « El Tergui » et « Chevalier » (2025), ainsi que « El Harrachi » (2023).

Le triptyque « Alger ch'hab nhab » (2024) occupe une place centrale, traduisant l'attachement profond de l'artiste à la capitale. Ses couleurs mêlent subtilement le parfum du passé à une perspective résolument contemporaine. La musique tient également une place essentielle dans l'univers de Basset : pour lui, l'espace artistique ne se limite pas aux murs, il s'étend aux « sons et aux rythmes ». Cette dimension musicale se retrouve dans ses représentations d'instruments traditionnels tels que la zernadja, les tambours ou les instruments à vent, ainsi que dans des portraits de femmes tenant un guembar (ou oud) dans « Dziria », ou un imzad dans un autre tableau.

Le tableau « El Harrachi » (2023) rend hommage au légendaire musicien chaâbi, Dahmane El Harrachi, à travers l'insertion subtile d'un banjo, symbole de mémoire et de transmission culturelle.

Entre acrylique et techniques mixtes, Abdelbasset Bouchelaghem poursuit une quête artistique initiée dès son enfance. L'exposition « Révélation : un retour à la lumière » ne se limite pas à une simple présentation de toiles : elle invite le spectateur à explorer un univers empreint de sensibilité et d'humanité, où la précision des lignes dialogue avec l'harmonie des couleurs pour raconter l'histoire d'un pays riche de son patrimoine et d'un artiste profondément attaché à sa terre.

Abir Menasria



L'ALGÉRIE REMPORTE TROIS SIÈGES AU BUREAU DE L'UEA POUR LA SESSION 2026-2028

L'Algérie, représentée par le Syndicat national des éditeurs de livres (SNEL), a remporté trois (3) sièges au bureau de l'Union des éditeurs arabes (UEA) pour la session 2026-2028, a indiqué hier un communiqué du SNEL. A l'occasion de la participation du SNEL, en qualité de membre de l'UEA, aux travaux de l'Assemblée générale ordinaire de l'Union, tenue lundi dernier en marge des activités de la 57e édition de la Foire internationale du livre du Caire (Egypte), "l'Algérie, représentée par le SNEL, a remporté trois sièges au bureau de l'UEA pour la 11e



session (2026-2028)", précise la même source. Le SNEL s'est félicité de cette élection témoignant de la "grande confiance" obtenue par l'éditeur algérien de la part des éditeurs arabes. L'AGO de l'UEA a, en outre, examiné les rapports financiers et moraux du conseil pour la dixième session et procédé à l'élection du nouveau bureau de l'Union, conclut le communiqué.



www.alger16.dz
Alger16 le quotidien

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGERIE
SPORTS
SANTÉ
REGION'S
CULTURE
PUBLICITE

SCAN ME

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CHAIK 2022
**QUE LA FÊTE SOIT BELLE,
QUE LA FÊTE COMMENCE !**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

**LE PRÉSIDENT TEBBOUNE
A INAUGURÉ L'HÔPITAL
SPÉCIALISÉ MÈRE
ET ENFANT DE L'ARMÉE**

**LA VOIE EMPRUNTÉE
PAR NOS HÉROS
VERS LA VICTOIRE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

**DE L'AIN À L'ANP
LA FIERTÉ
DE L'ALGÉRIE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

C'EST LA RENTRÉE !
L'ALGÉRIE FAIT TREMBLER LE CONSEIL DE SÉCURITÉ
EN DÉNONÇANT UN GÉNOCIDE

**« PARDONNE-NOUS,
GHAZA »**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

**« LA PAIX
PAR LE
RESPECT
MUTUEL »**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

**LES ALGÉRIENS ÉTAIENT
AU RENDEZ-VOUS**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

**DES RÉPONSES
ATTENDUES
AVANT FIN JUILLET**

**L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE
DÉPASSE LES PRÉVISIONS**

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

A CAUSE DE PROBLÈMES DE SANTÉ DJ SNAKE CONTRAINT D'ANNULER PLUSIEURS CONCERTS

Figure incontournable de la scène électro française et internationale, DJ Snake a annoncé l'annulation d'une série de concerts à venir pour des raisons de santé. L'artiste, qui a récemment dévoilé son nouvel album *Nomad*, a fait part de la nouvelle à ses fans via ses réseaux sociaux, indiquant qu'il devait prendre du temps pour se soigner.

Dans un message publié sur Instagram, le DJ a expliqué qu'il devra subir une intervention chirurgicale au début du mois de février, nécessitant ensuite plusieurs semaines de repos et de récupération. « Je me bats contre un problème de santé depuis un moment et cela a fini par me rattraper. Je dois me faire opérer en février. Je ne peux plus le repousser ou le décaler », a-t-il confié.

En conséquence, DJ Snake est contraint d'annuler l'ensemble de ses concerts programmés dans les semaines à venir, notamment sa tournée prévue en Inde au mois de février. « Je dois revenir à 100 %, et c'est le seul moyen d'y parvenir », a-t-il précisé. Aucune date de retour officielle n'a

été annoncée à ce stade, laissant planer la possibilité d'autres annulations à venir.

L'artiste est toutefois attendu fin mars aux États-Unis, avant plusieurs concerts en France



programmés pour l'été 2026.

UNE ASCENSION FULGURANTE EN 2025

Cette annonce marque une pause temporaire dans une trajectoire exceptionnelle. En mai 2025, DJ Snake avait marqué les esprits en remplissant le Stade de France lors d'un concert événement, suivi d'un after mémorable à l'Accor Arena. En novembre, il présentait son nouvel album, six ans après *Carte blanche*, à travers une « release party » spectaculaire organisée sur le tarmac du Bourget, à la sortie de son jet privé.

DJ Snake figure également parmi les têtes d'affiche du prestigieux festival *Chambord Live*, prévu en juin 2026 aux côtés d'Orelsan, et est attendu aux Plages électroniques de Cannes en août. À ce stade, les concerts programmés en France ne sont pas concernés par les annulations, et la billetterie reste ouverte. Les fans, nombreux à lui témoigner leur soutien, espèrent le retrouver rapidement sur scène, à l'image de l'artiste qui promet de « revenir bientôt, plus fort que jamais ».

CULTURE AMAZIGHE LE GRAND FESTIVAL AMAZIGH REVIENT POUR SA 9^e ÉDITION À ORAN



La 9e édition du Grand festival amazigh se tiendra le 31 janvier 2026 à l'hôtel Le Méridien d'Oran, dans le cadre de la célébration de Yennayer. Organisé par Shorouk Event, sous l'égide des autorités culturelles, l'événement mettra à l'honneur la richesse de l'identité amazighe.

La soirée sera marquée par la participation de Numidia Lezoul et Kader Japonais, pour un spectacle musical attendu. Le festival débutera à 18h, avec un accès fixé à 1 500 DA.

RÉSEAUX SOCIAUX /FAKE NEWS NOOR EL HOUDA (NOORJNM) DÉMENT UNE RUMEUR SUR LE DÉCÈS DE SON PÈRE



Une rumeur infondée s'est récemment propagée sur les réseaux sociaux concernant Noor El Houda, influenceuse algérienne connue sous le nom de Noorjnm. Des publications affirmant le décès de son père ont circulé sur certaines pages, provoquant inquiétude et incompréhension parmi ses abonnés.

Face à la gravité de ces informations, Noor El Houda a rapidement réagi en publiant un communiqué sur ses réseaux sociaux afin de démentir formellement cette rumeur. Elle a assuré que son père est en vie et en bonne santé, tout en dénonçant la diffusion de fausses nouvelles sans vérification préalable.

Dans son message, la créatrice de contenu a exprimé sa colère et sa profonde tristesse, expliquant que cette rumeur a semé la panique au sein de sa famille et de ses proches. Elle a qualifié cet acte de non seulement irresponsable, mais aussi inhumain, rappelant l'impact psychologique que de telles informations peuvent avoir sur les familles concernées.

Noor El Houda a également appelé les internautes et les pages relayant ce type de contenus à faire preuve d'éthique et de respect, insistant sur la nécessité de vérifier les informations avant de les partager, notamment lorsqu'il s'agit de sujets sensibles comme la santé ou le décès. Cette affaire remet en lumière le problème récurrent de la propagation des fake news sur les réseaux sociaux, souvent motivée par la recherche de visibilité et d'engagement.

L'influenceuse a conclu son message en remerciant les personnes qui lui ont apporté leur soutien et en appelant à davantage de responsabilité dans l'usage des plateformes numériques.

POLÉMIQUE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX BESSAN ISMAIL ACCUSÉE D'IMITER SARA AL WAARI

Selon de nombreux internautes, Bessan Ismail aurait récemment adopté des choix très similaires à ceux de Sara Al Waari, notamment lors d'un voyage

dans le même pays, à une période proche. Les comparaisons se sont intensifiées après la publication de contenus jugés « trop ressemblants », parmi lesquels une tenue rouge portée dans un décor enneigé, rappelant fortement une apparition antérieure de Sara Al Waari. Mais la polémique ne s'arrête pas à un simple choix vestimentaire. Des abonnés ont également relevé des vidéos au style, à l'ambiance et à la mise en scène très proches de celles de Sara Al Waari, renforçant les soupçons d'inspiration excessive, voire de copie. Ces similitudes ont rapidement alimenté les discussions sur TikTok, Instagram et d'autres plateformes, où le terme de



« copieuse » est revenu à plusieurs reprises dans les commentaires visant Bessan Ismail. De leur côté ni Sara Al Waari ni Bessan Ismail n'ont officiellement

réagi à ces accusations. L'absence de prise de parole laisse place à de nombreuses interprétations, certains internautes appelant au calme et rappelant que les tendances, les destinations et les styles vestimentaires peuvent être partagés par plusieurs créateurs sans intention de copier. Cette affaire relance une fois de plus le débat sur la frontière entre inspiration et imitation dans le monde de l'influence, où les contenus circulent rapidement et où la comparaison est constante. En attendant une éventuelle clarification de la part des principales concernées, la polémique continue de diviser les internautes.

www.alger16.dz
f Alger16 quotidien





Cette allergie disparaît spontanément chez 80 % des nourrissons touchés vers l'âge de 1 à 2 ans.

Qu'est-ce que l'allergie aux protéines du lait de vache ?

L'allergie aux protéines de lait de vache est une allergie alimentaire qui touche surtout les nourrissons et les enfants de moins de 3 ans. Elle disparaît spontanément chez 80 % des nourrissons touchés, vers l'âge de 1 à 2 ans. C'est une réaction allergique de l'organisme lorsqu'il est exposé aux protéines contenues dans le lait de vache, mais également, très souvent, à celles contenues dans le lait de chèvre, de brebis ou de jument. Ces protéines provoquent des réactions

inflammatoires au niveau de la peau et de l'intestin.

Quels sont les symptômes de l'allergie aux protéines du lait de vache ?

L'allergie aux protéines de lait de vache peut



apparaître dès l'âge de trois semaines et jusqu'à l'âge de huit à dix mois. Elle se traduit par des rougeurs et des démangeaisons de la peau, ainsi que par des symptômes digestifs, tels que régurgitations, vomissements,

constipation, diarrhée ou maux de ventre. Parfois, des symptômes neurologiques de type malaise peuvent apparaître. Le bébé est souvent irritable. Si elle n'est pas traitée, une allergie aux protéines de lait de vache peut provoquer des lésions de l'intestin et diminuer l'absorption des aliments.

Quelles sont les complications de l'allergie aux protéines de lait de vache ?

Des carences peuvent se développer et nuire à la croissance de l'enfant. Les démangeaisons peuvent provoquer des lésions de grattage qui peuvent

s'infecter.

LAIT DE VACHE

ALLERGIE ET INTOLÉRANCE DE BÉBÉ

L'allergie aux protéines de lait de vache est une forme d'allergie alimentaire qui touche surtout les nourrissons et les enfants de moins de trois ans



L'allergie aux protéines de lait de vache est-elle fréquente ?

En France, ce type d'allergie touche environ un bébé sur quarante. Si les parents présentent tous les deux un terrain allergique, cette maladie touche environ un bébé sur cinq. Il est assez fréquent que l'allergie aux protéines de lait de vache soit associée à une autre forme d'allergie alimentaire (par exemple aux œufs, aux protéines de blé ou à l'arachide).

Dans la plupart des cas, l'allergie aux protéines de lait de vache disparaît avec l'âge. Huit enfants sur 10 en guérissent avant l'âge de deux ans et neuf sur dix avant l'âge de six ans.

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.68.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazair
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
621.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...
à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Cœur, Alger

020 10 23 68

FOOTBALL

DEMBÉLÉ EN ARABIE SAOUDITE, L'OFFRE PHARAONIQUE

Ballon d'or en poche, Coupe du monde en ligne de mire et intérêt grandissant venu du Golfe : l'avenir d'Ousmane Dembélé n'a sans doute jamais été aussi incertain. Alors que le mercato estival est encore lointain, le dossier commence déjà à faire trembler les couloirs du Paris Saint-Germain.

Selon plusieurs sources anglaises, l'Arabie saoudite prépare une offensive d'envergure pour tenter d'attirer l'attaquant parisien. Un scénario encore à l'état de projet, mais pris très au sérieux du côté de la capitale française, tant par son ampleur financière que par le timing choisi. Après avoir déjà réussi à convaincre des figures planétaires comme Cristiano Ronaldo, Neymar ou Karim Benzema, la Saudi Pro League souhaite désormais frapper un nouveau coup majeur. Et la cible est clairement identifiée : Ousmane Dembélé. D'après Sky Sports, des représentants du championnat saoudien auraient entamé des démarches préliminaires en vue d'un transfert à l'été prochain, juste après la Coupe du monde organisée aux États-Unis, au Canada et au Mexique (11 juin – 19 juillet). Les dirigeants saoudiens travailleraient sur un « package financier XXL », capable de séduire le Ballon d'or 2025 et de faire de lui la nouvelle vitrine de la ligue. Cette offensive s'inscrirait dans une stratégie plus large de renouvellement des têtes d'affiche du championnat, alors que plusieurs contrats emblématiques arrivent à échéance, à commencer par celui de Karim Benzema à Al-Ittihad, annoncé

sur le départ et potentiellement de retour en Europe.

UN CALENDRIER SAVAMMENT ÉTUDIÉ

Le timing de cette approche ne doit rien au hasard. À 28 ans, Dembélé traverse la période la plus aboutie de sa carrière. Étinçant sous le maillot du PSG, incontournable en équipe de France, il vise un deuxième titre mondial lors du prochain Mondial. Bien que lié au club parisien jusqu'en 2028, son statut et ses performances relancent inévitablement la question de son avenir à moyen terme. Pour l'instant, l'intéressé affiche une totale discrétion. Aucune déclaration publique, aucun signe laissant penser à un départ imminent. Dembélé reste concentré sur ses objectifs sportifs, tant collectifs qu'individuels. En coulisses, en revanche, le marché s'active, porté par la volonté saoudienne de gagner en crédibilité, d'élargir son audience internationale et d'asseoir durablement son championnat parmi les grands acteurs du football mondial.

LE PSG ANTICIPE ET OUVRE LE DIALOGUE

Conscient de l'enjeu, le Paris Saint-Germain n'a pas attendu pour réagir. Comme révélé par RMC Sport, des discussions ont déjà été engagées avec l'entourage du joueur. Une première

approche orale aurait été formulée, évoquant une prolongation de contrat accompagnée d'une revalorisation salariale. Le club parisien entend toutefois rester fidèle à sa nouvelle ligne directrice : pas de surenchère, pas de déséquilibre interne. Si le statut de Dembélé impose un effort financier, celui-ci devra s'inscrire dans un cadre maîtrisé. De son côté, le joueur attend une reconnaissance à la hauteur de son rôle central et de sa saison exceptionnelle, sans pour autant exiger des émoluments comparables à ceux perçus par Kylian Mbappé lors de son dernier contrat à Paris.

A.Amine



BASKET-BALL - NBA

Les Wizards pensent à Walker Kessler

Cet été, Walker Kessler sera libre mais protégé. C'est-à-dire qu'il pourra signer où bon lui semble mais que le Jazz pourra s'aligner sur n'importe quelle offre extérieure pour le conserver. Un virage important donc, qu'il n'a pas négocié de la meilleure des manières puisqu'il est blessé depuis les premiers jours de la saison régulière. Malgré cette opération et ce forfait pour le reste de la saison, le pivot de 24 ans attise les convoitises. On sait que les Pacers, orphelins de Myles Turner, l'ont dans leur viseur. Marc Stein nous apprend que les Wizards ont également un œil sur lui et devraient lui faire une offre durant l'intersaison. L'idée étant de l'associer à Alexandre Sarr afin de former une raquette très, très solide défensivement. Le Français, qui prend une nouvelle dimension match après match, est actuellement le meilleur contreur de la ligue, tandis que Walker Kessler était le leader dans ce domaine en 2024/25. Néanmoins, même face à l'intérêt des Pacers ou des Wizards, notre confrère précise que le Jazz reste confiant et pense pouvoir conserver son pivot. Reste à savoir à quel prix.

TENNIS-OPEN D'AUSTRALIE

Elena Rybakina écarte Iga Swiatek et retrouve les demi-finales

La Kazakhe Elena Rybakina, 6e mondiale, s'est qualifiée hier pour les demi-finales de l'Open d'Australie en éliminant la Polonaise Iga Swiatek (2e) 7-5, 6-1. « Je suis très contente de cette victoire, dans une si belle ambiance », a déclaré la toujours très retenue joueuse d'origine russe qui avait perdu quatre de ses cinq matchs contre Swiatek l'an dernier. « J'ai essayé d'être agressive mais dans le premier set, je n'ai pas très bien servi. Dans le second, j'étais plus détendue et mon service a été plus efficace. Mon service m'aide beaucoup alors j'espère que ça va continuer comme ça », a-t-elle ajouté.

À 26 ans, la championne à Wimbledon 2022 qui avait déjà joué la finale à Melbourne en 2023, affrontera jeudi Jessica Pegula (6e) ou sa compatriote américaine Amanda Anisimova (4e) pour une place en finale. Pour sa part, Swiatek échoue encore à atteindre la finale de l'Open d'Australie - où elle n'a pas fait mieux que les demi-finales en 2022 et 2025 - alors qu'elle a remporté au moins une fois les trois autres tournois du Grand Chelem pour un total de six titres majeurs.

La Polonaise a tenté de faire jouer Rybakina, de lui imposer une filière longue pour la faire sortir de sa zone de confort où sa puissance lui permet de gagner les points en un minimum de frappes. Avec un excellent service, Swiatek a réussi à accrocher son adversaire dans la première manche. Mais à 5-5, Rybakina a aligné cinq jeux d'affilée pour remporter le premier set et se détacher 3-0 dans le second.

Swiatek a alors gagné un jeu mais sans parvenir à menacer Rybakina qui était désormais dominatrice et qui a réussi un second break pour lui permettre de servir pour le match à 5-1. Elle a conclu d'un ace, le 11e de la partie. Elena Rybakina jouera sa première demi-finale en Grand Chelem depuis Wimbledon 2024, sa quatrième au total. Elle a terminé la saison 2025 en trombe avec le titre aux Masters et détient le record de victoires depuis Wimbledon (36 en comptant celle contre Swiatek).



CYCLISME

Première victoire de la saison pour Jonathan Milan

Jonathan Milan, maillot vert du dernier Tour de France et principale vedette du Alula Tour, a tenu son rang mardi dernier en Arabie saoudite en remportant la première étape au sprint. Le colosse (1,94 m) de l'équipe Lidl-Trek a devancé le Belge Milan Fretin et l'Italien Matteo Moschetti sur le camélodrome d'Alula en réglant facilement un groupe de 18 coureurs. Ce groupe, composé des principaux sprinteurs du plateau, avait pris la fuite sur un coup de bordure et a conservé une dizaine de secondes d'avance sur le peloton où le Suisse Jan Christen, l'un des favoris pour le général, est allé au tapis à deux reprises. « Je suis très content de commencer d'une aussi belle manière cette nouvelle saison », a commenté Milan, 25 ans, double vainqueur d'étape sur le Tour de France l'été dernier et qui sera aligné sur le Giro cette année.



SONDAGE «BRAHIM DAHMANI» DU MEILLEUR ATHLÈTE DE L'ANNÉE 2025

NEMOUR ET SEDJATI AU SOMMET

Sous les ors de l'hôtel El-Aurassi, le sport algérien a brillé de mille feux mardi dernier. La prestigieuse cérémonie du sondage APS "Brahim Dahmani" a levé le voile sur les meilleurs athlètes de l'année 2025, mettant en pleine lumière ces visages qui ont porté haut les couleurs de l'Algérie. Entre émotion et reconnaissance, cette soirée a célébré l'élite d'une nation qui gagne.

La soirée a été marquée par une affluence institutionnelle d'envergure. La présence de Monsieur Brahim Boughali, président de l'Assemblée populaire nationale (APN), entouré des ministres des Sports, M. Walid Sadi, de la Communication, M. Zoheir Bouamama, et de la Solidarité nationale, Mme Soraya Mouloudji, a souligné l'importance de ce rendez-vous. La Direction générale de la communication de la présidence de la République, représentée par M. Kamel Sidi Said, ainsi que le Haut-Commandement de l'ANP, via le Service des sports militaires, ont également témoigné du soutien indéfectible de la nation à ses champions.

Sans surprise, mais avec une émotion renouvelée, la gymnaste Kaylia Nemour et le demi-fondiste Djamel Sedjati ont survolé les suffrages de la presse nationale. En se succédant à eux-mêmes, ces deux athlètes de classe mondiale confirment leur statut de leaders incontestés du sport algérien. Ce doublé historique vient récompenser une année de performances régulières au plus haut sommet de la hiérarchie internationale.

Au-delà de la simple distinction athlétique, le Prix Brahim Dahmani s'impose comme un pilier de la mémoire sportive nationale. Lors de son allocution, le directeur général d'Algérie Presse Service (APS), M. Samir Gaid, a mis en exergue la dimension patriotique de cette distinction : « Cet engagement constant envers la mission des fondateurs du Prix du sondage Brahim Dahmani s'inscrit dans la fidélité à une tradition noble par sa démarche et par la



valeur de ses objectifs. » M. Gaid a en outre déclaré : « Nous sommes convaincus qu'il contribue, aux côtés des efforts déployés par les autres institutions de l'Etat, à la conception et à la concrétisation des significations de la souveraineté nationale dans tous les domaines, en réponse aux exigences de rigueur et de clarté des objectifs. » L'édition 2025 restera gravée comme l'une des plus compétitives de l'histoire du sondage. Pour les cinq titres instaurés par l'agence, la lutte a été particulièrement intense, témoignant de la densité croissante du vivier sportif algérien.

NOUVELLE CONSÉCRATION POUR KAYLIA NEMOUR

Chez les dames, le verdict de la presse a frôlé l'unanimité, illustrant l'écrasante domination de la reine des barres asymétriques. Avec 27 voix sur 28, Kaylia Nemour n'a laissé que des miettes à une concurrence pourtant valeureuse, représentée par Melissa Ghendouzi. L'année 2025 restera celle de l'apothéose pour la gymnaste algérienne : après avoir raflé l'or en Égypte et en Ouzbékistan, elle a atteint le sommet de son art en Indonésie. Sa finale mondiale, notée à 15,566 points, fut une leçon de géométrie aérienne. En reléguant l'élite russe et chinoise à plus d'un point de distance, Nemour a offert à l'Algérie, à l'Afrique et au monde arabe un sacre

historique. Visiblement émue, la championne a confié : « Je suis très contente et honorée d'avoir été élue meilleure athlète algérienne pour la troisième année consécutive. Cela me touche énormément et me motive à continuer à travailler pour décrocher d'autres titres et honorer mon pays, qui me soutient et m'encourage constamment. »

SEDJATI PASSE PREMIER CHEZ LES HOMMES

Le tableau masculin a consacré la régularité métronomique de Djamel Sedjati. Fort de 26 suffrages, le vice-champion du monde du 800 m a devancé le vovnamiste Dali Akli. C'est sa performance majuscule à Tokyo, où il a décroché l'argent dans un chrono stratosphérique de 1:41.90 — à



seulement quatre centièmes de l'or — qui a scellé le choix des journalistes. « Je suis très content de ce sacre, qui vient récompenser une année très difficile et éprouvante pour moi. Je remercie les initiateurs de ce sondage, qui rend hommage aux meilleurs athlètes algériens et les encourage à persévérer et à continuer à travailler », a réagi le natif de Tiaret, confirmant ainsi sa place parmi l'élite absolue de l'athlétisme mondial.

LE HANDISPORT ÉGALEMENT À L'HONNEUR

Le volet handisport a célébré des performances hors normes. Safia Djelal, impératrice du lancer du poids (F57), a logiquement été plébiscitée après avoir pulvérisé son propre record du monde avec un jet à 11,67 mètres. « Je suis très heureuse de cette distinction que je souhaitais depuis longtemps », a-t-elle

savouré. Chez les hommes, c'est Walid Farhah qui a créé l'événement. Son titre mondial conquis à New Delhi au lancer du club (F32), assorti d'un record de 39,56 mètres, lui a valu la reconnaissance de ses pairs. « Quelle joie ! Je suis très heureux d'être sacré meilleur sportif handisport algérien. C'est un sondage que je découvre et dont je me réjouis. Ce moment restera inoubliable dans ma carrière », a-t-il déclaré.

LE NOUVEAU PRODIGE DU SPORT ALGÉRIEN

La révélation de l'année se nomme Wassim Abdellah Boukazoula. À seulement 18 ans, le kayakiste a créé la surprise en raflant le titre de meilleur espoir grâce à ses trois couronnes africaines. « C'est un immense honneur et une totale surprise. [...] Être reconnu comme le meilleur espoir algérien me motive à redoubler d'efforts pour représenter dignement mon pays », a-t-il affirmé.

Enfin, la soirée a revêtu une dimension sacrée avec l'hommage posthume rendu à Djaâfar Yefsah, figure tutélaire qui a œuvré pendant 25 ans au

rayonnement du sport national. Dans cet élan de gratitude, l'APS a également honoré la "vieille garde" du journalisme sportif : Mohamed Zemmour, Mohamed Nadjib Boukardous, Yacine Bouroulla, Sakina Boutamine et Kamel Benmohamed ont reçu des distinctions de reconnaissance, bouclant ainsi la boucle entre les bâtisseurs d'hier et les héros d'aujourd'hui.

UNE ALGÉRIE AU SOMMET DE SON AMBITION SPORTIVE

Cette cérémonie de l'APS ne s'est pas limitée à une simple distribution de prix ; elle a agi comme le miroir d'une nation en pleine ascension sur l'échiquier sportif mondial. Cette soirée n'était pas seulement celle de la victoire, mais celle d'une Algérie qui gagne, fidèle à ses traditions et résolument tournée vers les nouveaux défis sportifs mondiaux. Au-delà des médailles, l'hommage rendu aux pionniers de la presse et aux figures tutélaire disparues rappelle que cette excellence s'appuie sur une mémoire solide et une transmission intergénérationnelle exemplaire. Alors que les défis de 2026 se profilent déjà, le message porté lors de cet événement est limpide : soutenus par un engagement indéfectible de l'État, les athlètes algériens ne sont plus seulement des compétiteurs, ils sont les visages d'une Algérie conquérante, rigoureuse et résolument tournée vers l'élite mondiale. **G. Salah Eddine**

FOOT / CAN-2026 FÉMININE

La sélection algérienne poursuit son stage de préparation

La sélection algérienne de football poursuit son étape de préparation, en prévision de la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2026, a indiqué la Fédération algérienne de football féminin (FAF) sur son site officiel. Le sélectionneur de l'équipe nationale féminine, Farid Benstiti, a programmé mardi dernier deux séances d'entraînement. La séance matinale, qui s'est déroulée au Centre technique national de Sidi-Moussa (Alger), a été consacrée au travail physique. Quant à la séance de l'après-midi, elle s'est tenue au stade Mustapha-Tchaker de Blida et a été axée sur les aspects technico-tactiques. Dans le cadre de cette préparation, les Vertes ont disputé, lundi soir, un match d'application au stade Mustapha-Tchaker, au cours duquel elles se sont largement imposées face à l'AS Alger-Centre (11-0). La sélection nationale poursuivra son programme mercredi avec un deuxième match d'application, qui l'opposera au CR Belouizdad, au Centre technique national de Sidi Moussa.

Le sélectionneur national a retenu 27 éléments (23 joueuses de champ et 4 gardiennes de but), évoluant dans le championnat local, "dans le but de leur offrir l'opportunité de démontrer leurs capacités techniques et physiques, en vue d'une éventuelle intégration au sein de la sélection nationale. A lors des prochains rendez-vous", avait souligné la FAF.

La sélection algérienne fera partie pour la 7e fois de son histoire à la phase finale de la CAN, et la deuxième fois de rang, après celle de 2024, qui a vu les joueuses du sélectionneur national, Farid Benstiti, réaliser une performance historique, en atteignant les quarts de finale, avant de s'incliner devant le Ghana (0-0, aux tab : 2-4).

SUITE AUX CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES

La FAF décide de reporter tous les matchs dans toutes les catégories et divisions

La Fédération algérienne de football (FAF) a annoncé mardi soir dans un communiqué, le report obligatoire de tous les matchs dans toutes les catégories et les divisions confondues, sans exception, et ce suite au bulletin météorologique publié par l'Office national de la météorologie. « Suite au bulletin météorologique publié par l'Office national de la météorologie, la Fédération algérienne de football annonce le report obligatoire de tous les matchs, toutes

catégories et divisions confondues, sans exception », indique le communiqué. La FAF a précisé que « cette décision prend effet immédiatement », ajoutant que « les nouvelles dates des matchs reportés seront fixées ultérieurement et communiquées aux ligues concernées. » La Fédération algérienne de football « insiste sur la nécessité du strict respect de ce communiqué par toutes les instances et équipes concernées », a conclu l'instance.



RAMALLAH (Cisjordanie occupée) - Le Premier ministre palestinien, Mohammad Mustafa, a souligné, mardi dernier, l'urgence d'ouvrir tous les points de passage pour permettre l'acheminement de l'aide humanitaire à la population de la bande de Gaza.

MADRID - Un tribunal espagnol a gelé les comptes bancaires du consulat du Maroc dans la ville de Murcie (sud-est) en application d'une décision de justice définitive relative à une affaire de harcèlement et de licenciement abusif dont a été victime une ancienne employée du consulat et suite au refus de cette représentation du Makhzen de payer les dédommagements décidés par la même juridiction.

MANILLE - Un séisme d'une magnitude de 5,4 a secoué mardi dernier Mindanao, aux Philippines, a annoncé le Centre allemand de recherche en géosciences (GFZ).

NEW DELHI - Deux cas de contamination par le virus mortel Nipah ont été récemment diagnostiqués dans l'Etat indien du Bengale occidental (nord-est) mais les risques de propagation de la maladie ont été "contenus dans les temps", a affirmé mardi soir le ministre indien de la Santé.

TOKYO - Une envolée du yen, face à un dollar miné par les incertitudes de la politique américaine, a exacerbé hier les spéculations sur une intervention monétaire destinée à doper sa valeur, tandis que l'or engrange un nouveau record et que les Bourses d'Asie connaissent des sorts contrastés.

PERTURBATIONS MÉTÉOROLOGIQUES PLUSIEURS INCIDENTS SIGNALÉS

Les services de la Protection civile ont fait le point sur la situation suite aux récentes perturbations météorologiques, et ce jusqu'à 13h30 (journée d'hier). Dans la commune de Bénairia, wilaya de Chlef, un mur d'enceinte d'un logement individuel s'est effondré dans le quartier Chadid Ahmed Nasf, sans faire de victimes. À Dely Ibrahim, wilaya d'Alger, un arbre

est tombé sur des câbles électriques dans le quartier Ain Allah, sans enregistrer de dommages humains. Dans la wilaya de Tissemsilt, commune de Sidi Slimane, un glissement de terrain a provoqué l'effondrement d'un mur dans un logement rural situé au douar Mahania, également sans faire de victimes. À Ouled Attia, wilaya de Skikda, un arbre est tombé sur une route

secondaire dans la localité de Ben Kana, sans causer de blessés. Par ailleurs, un autre arbre est tombé sur un immeuble dans le secteur Boualngaz, toujours sans faire de victimes. Enfin, dans la wilaya de Sidi Bel Abbès, la Protection civile est intervenue suite à la chute d'un fil électrique dans le secteur Zghmouni Mohamed, sans enregistrer de blessés.

R. N.

CONSEIL DE SÉCURITÉ LA COMMISSION DE L'UA RÉCLAME DE NOUVEAU UN SIÈGE PERMANENT POUR L'AFRIQUE



La question de la représentation africaine au sein des instances décisionnelles internationales revient avec insistance au cœur du débat sur la réforme du système multilatéral. Lundi dernier à New York, lors d'un débat public de haut niveau du Conseil de sécurité consacré à l'État de droit international, le président de la Commission de l'Union africaine (UA), Mahmoud Ali Youssouf, a une nouvelle fois porté la voix du continent, appelant à corriger ce qu'il a qualifié d'injustice historique. Huit décennies après la création des Nations unies, l'Afrique demeure en effet le seul grand ensemble géopolitique dépourvu de représentation permanente au Conseil de sécurité, malgré son poids démographique, politique et stratégique croissant. Une situation de plus en plus difficile à justifier, tant au regard des principes d'équité internationale que de l'efficacité même du système onusien.

"Comment concevoir qu'un continent qui compte 1,4 milliard de personnes n'ait pas de voix dans les décisions qui déterminent son destin ?", s'est indigné M. Mahmoud Ali Youssouf dans son allocution, prononcée à l'occasion du débat intitulé « Réaffirmer l'État de droit international : voies pour revitaliser la paix, la justice et le multilatéralisme ».

Mahmoud Ali Youssouf a rappelé que l'Afrique, forte de 1,4 milliard d'habitants, reste exclue de la représentation permanente au Conseil de sécurité, alors même que nombre des dossiers examinés par cet organe concernent directement le continent. Le président de la Commission de l'UA a appelé à l'octroi d'un siège permanent à l'Afrique au Conseil de sécurité. Le responsable africain a insisté sur le fait que la revendication du continent n'est ni récente ni fragmentée. Elle repose sur une position

commune, clairement exprimée par l'Union africaine, en faveur de l'obtention d'un siège permanent assorti de l'ensemble des prérogatives, y compris le droit de veto. Pour l'UA, il s'agit moins d'un privilège que d'un impératif de justice et de cohérence dans l'architecture de la gouvernance mondiale. Cette revendication s'inscrit dans un débat plus large sur la réforme du Conseil de sécurité, souvent critiqué pour son immobilisme, son manque de représentativité et l'usage asymétrique du droit de veto, qui freine sa capacité à répondre efficacement aux crises contemporaines.

MULTILATÉRALISME EN CRISE

Au-delà de la question institutionnelle, Mahmoud Ali Youssouf a livré une analyse lucide de l'état du multilatéralisme, qu'il estime à un tournant critique. Il a mis en garde contre l'affaiblissement progressif du système international, miné par la montée des logiques unilatérales et la perte de confiance envers les organisations multilatérales. « Le système international a permis, pendant huit

décennies, d'atteindre une stabilité relative, mais il fait désormais face à une situation de fragilité, marquée notamment par la banalisation des mesures unilatérales et l'érosion de la confiance dans les organisations internationales », a-t-il martelé.

Dans ce contexte, le président de la Commission de l'UA a plaidé pour un renforcement du partenariat entre les Nations unies et les organisations régionales, en particulier l'Union africaine, conformément au chapitre VIII de la Charte de l'ONU. Il a souligné la nécessité de bâtir des relations fondées sur la complémentarité, le respect mutuel et un partage réel des responsabilités.

L'ÉTAT DE DROIT

Face aux défis globaux, le discours africain se veut résolument ancré dans la défense du multilatéralisme et de l'État de droit international. Mahmoud Ali Youssouf a rappelé qu'aucune puissance, aussi influente soit-elle, ne peut affronter seule des menaces transnationales telles que le terrorisme, le changement climatique, les pandémies ou l'insécurité. Pour l'Afrique, a-t-il précisé, l'État de droit ne relève pas d'une abstraction juridique, mais constitue le fondement même de la souveraineté, de la dignité des peuples et de la stabilité durable. Mahmoud Ali Youssouf a également mis en avant l'engagement tangible de l'Afrique en faveur de la paix et de la sécurité internationales, rappelant notamment l'adoption de la résolution 19-27, qualifiée de « avancée historique » dans le partenariat entre l'ONU et l'Union africaine. Il a souligné la contribution continue des États africains aux opérations de maintien de la paix, en particulier en Somalie, ainsi que la volonté du continent d'assumer davantage de responsabilités, notamment à travers le Fonds pour la paix de l'UA.

G. S. E.

SITUATION À GHAZA

L'UNICEF INTENSIFIE SES EFFORTS POUR LE RETOUR À L'ÉCOLE DE PRÈS DE LA MOITIÉ DES ENFANTS

Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) a annoncé, mardi dernier, la relance et l'élargissement de son programme d'urgence dédié à la réintégration scolaire des enfants de la bande de Gaza, une initiative qui cible désormais près de 50 % des enfants palestiniens en âge de scolarité. S'exprimant devant la presse à Genève, le porte-parole de l'UNICEF, James Elder, a souligné l'ampleur exceptionnelle de cette mobilisation.

« L'UNICEF intensifie ses efforts dans le domaine de l'éducation à Gaza, dans le cadre de l'un des plus vastes programmes d'urgence jamais mis en œuvre à l'échelle mondiale », a-t-il déclaré, précisant que « le programme de retour à l'école bénéficiera à 336 000 enfants ». Selon les données du ministère palestinien de l'Éducation, la bande de Gaza compte plus de 758 000 enfants en âge scolaire,

une population durablement affectée par un conflit prolongé qui a profondément désorganisé le système éducatif. James Elder a alerté sur les conséquences dramatiques des attaques répétées contre les infrastructures scolaires, affirmant que ces violences, qui durent depuis près de deux ans et demi, « ont mis en péril toute une génération ». À l'heure actuelle, 60 % des enfants d'âge scolaire ne bénéficient plus d'un enseignement en présentiel, tandis que plus de 90 % des écoles ont été endommagées lors de l'offensive sioniste sur le territoire palestinien. Une situation qui contraint les acteurs humanitaires à recourir à des solutions éducatives d'urgence, souvent précaires. Parmi les enfants âgés de 5 à 18 ans, près de la moitié étaient ou sont encore inscrits dans des écoles ou des cours en ligne mis en place par l'Office de secours et de travaux des

Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA). Dans ce contexte, l'UNICEF affirme avoir scolarisé avec succès 135 000 élèves depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 10 octobre. Faute d'infrastructures scolaires fonctionnelles, ces enfants reçoivent leur enseignement dans des tentes, des abris temporaires ou des bâtiments endommagés mais jugés suffisamment sûrs, sous la supervision de bénévoles et d'enseignants mobilisés malgré des conditions extrêmement difficiles. Ces centres d'apprentissage offrent non seulement un accès aux connaissances de base, mais aussi un cadre structurant essentiel à la stabilité psychologique des enfants. Le porte-parole de l'UNICEF a également souligné que ces espaces permettent aux filles et aux garçons d'accéder à des services de santé, de nutrition et de protection, renforçant ainsi l'approche globale

de l'organisation en matière de prise en charge de l'enfance en situation de crise.

Pour soutenir la poursuite de ce programme, l'UNICEF indique avoir déjà distribué plus de 4 400 kits d'activités éducatives et 240 cartons de matériel scolaire, tout en alertant sur un besoin de financement urgent de 86 millions de dollars pour l'année 2026.

James Elder a tenu à rappeler que cette initiative ne constitue qu'« une étape », et non une alternative durable à la réouverture complète des écoles à Gaza. L'objectif demeure clair : permettre à chaque enfant de retrouver une scolarité normale et stable. « Nous espérons que tous les enfants en âge scolaire pourront retourner en classe d'ici 2027 », a-t-il conclu, laissant entrevoir un horizon fragile, mais vital, pour une jeunesse prise en état entre guerre et avenir suspendu.

Abir Menasria